

LE RAYON VERT

C'était une fille moderne pour l'époque très directe
Mais un peu têtue avec le bout du nez tout pointu
Elle avait tendance à ne distinguer que l'extrémité
De l'horizon n'allez pas croire pourtant qu'elle n'avait
Que des angles durcis dans son sourire il lui arrivait
De s'abandonner à la franchise à découvert au risque
De se faire tuer et de redevenir soudain plus sombre
C'était l'orage avant l'accalmie et c'est de cette façon
Qu'elle a failli périr dans la grotte elle qui n'existait
Qu'à l'air libre et non pour la beauté des pierreries
Je ne sais pas si elle s'est calmée après qu'il n'y eut
Tout juste qu'un mince segment de l'arc supérieur à
L'effleurement de la mer est-elle devenue une bonne
Mère de famille a-t-elle continué plus mollo l'aventure
Jusqu'à ce que se déguiser en aquarelle sous ombrelle
J'en doute car dans les histoires maint bonheur parfait
S'interrompt au stade du mariage puis c'est le silence
Dans la maternité ou alors son rayon est devenu folie
Il n'est pas sûr que l'illusion se soit arrêtée aux pages
Blanches la concentration d'une jeune statue délaissée
En bord de mer là où rien ne finit se mue en inquiétude
Si malgré tout sa blondeur gagne elle garde émeraude
Peut-être sur elle un brillant des ongles teints en vert
C'est sa couleur celle de la jeunesse passée qui l'aide
À ne pas mourir à repartir pour l'idéal que d'autres
Ne verront pas hormis un être plus doux que les uns
Qui entretient le rêve à moins que le rêve ne les suive
Dans une danse plus légère que cette vision maussade
Dans le court passage de la nuit je rêve à des femmes
Identiques comme si l'autre face du sommeil en elles
Les lavaient préparées en vue du soleil abimé en mer

L'ÉCOLE DES ROBINSONS

Il s'agit encore d'un naufrage c'est devenu
Un genre à part entière au début j'ai pensé
Que les naufragés allaient périr sur leur île
Après y avoir passé plus d'une moitié de vie
Mais ce n'est plus du jeu au bout des années
Les naufragés partent en arrière ils sont tirés
De leur case comme des personnages raides
Et sans réflexion qui obéiraient à une idole
Ou un homme de théâtre il serait temps que
Notre père écrive un guide pour les nouveaux
Le naufrage est une étape dans la construction
D'un jeune homme bien élevé de bonne famille
Histoire de se dire que le confort n'existe pas
Qu'un intermède tragique améliore ces jeunes
Surtout quand une oreille attentive les écoute
Vérifiant s'ils sont capables de se débrouiller
Des fois c'est drôle il y en a toujours un qui ne
Comprend rien mais il en faut un saisissant
Quelque chose qui peut parvenir à se nourrir
Seul sans espérer que des colis tombent du ciel
Sauf qu'il y aurait encore un autre moyen pour
Qu'ils s'y retrouvent faire dépasser des indices
Créer un langage d'écorces de racines mettre
À disposition du public des coquillages mous
Il faut aussi penser à leur nuit sans leur offrir
Des tentes et des sacs de couchage et si hélas
L'expérience tourne mal envoyer une vedette
Express venir les chercher et cesser l'aventure
Les remettre en selle pour qu'ils mènent leur
Barque mieux qu'avant c'est de tourisme qu'il
S'agit l'important est d'avoir plusieurs vies

KÉRABAN-LE-TÊTU

En dépit de tous vos arrêtés il n'est pas question
Que je ne tourne pas autour de moi tant pis pour
Le guet-apens de la vie j'ai encore un peu de sang
Je ne sais pas me battre mais je viserai les orbites
Le soleil donne pour des gens qui défient l'espoir
Ce qui reste derrière ces collines moi je le devine
Cela vaut la peine de parcourir du chemin d'étirer
Ses jambes jusqu'à prendre le rythme et à la moitié
Je n'aurai plus qu'à revenir en mettant les chances
De mon côté en accélérant sans penser au paysage
En redescendant sur terre mes membres pour dire
Que le pari est gagné la folie réelle si vous n'y voyez
Pas de problème c'est comme ça que ça s'est passé
Vous sortez de l'ennui vous poussant lentement et
Je m'exalte et dépasse les champs du cygne même
S'il y a une croix au milieu j'y resterai sur ce champ
De bataille sans desserrer les dents jusqu'à la mort
Et vous ne passerez pas un doigt entre mes doigts
Vous sentiez la densité en moi plus que chez eux
Jusque dans la tombe j'espère que mon œil n'est
Pas trop mort rien de plus à espérer qu'un cercle
Comme le temps qui trépasse à chaque espérance
Et si vous n'y croyez pas je tiendrai à me rendre à
Vos chairs flasques j'irai jusqu'au bout du monde
Vous rapportez la preuve du possible qui manque
Oui c'est quelque chose qui vous brûle je le crois
Vous me trouvez d'une bêtise repoussante et sûr
Que les guerres ont lieu ainsi mais moi j'y combats
Je ne reste pas en arrière si vous n'êtes pas peureux
Je resterai au fond de la classe au bord de la photo
Impossible de ne pas vivre quand personne n'y croit

L'ARCHIPEL EN FEU

Un jour c'est fatal le fils prodigue revient
Chez ses parents il n'a pas tourné comme
Il aurait dû est-ce qu'il y a un fils comme
Il aurait fallu qu'il tournât ? Il existe un
Décalage temporel et visuel les bonnes
Mœurs ont pu devenir de bons meurtres
Le fils pas prodigue rentre la tête basse à
La maison on l'eut dit hantée ou visionnée
Il en gravit des marches il prend du soin à
Soulever le couvercle des pensées on dirait
Qu'il est presque métamorphosé du côté
Du silence il veut savoir ce qu'est devenu
Le passé ce qui le maintient aux aguets de
Chaque côté de la route à gauche à droite
Cette route est la règle du temps qui trace
Des frontières entre mondes et ça le rend
Pensif et triste à l'idée qu'il aurait pu vivre
En accord avec les siens on passe tous par
Là mais non c'est impossible leur musique
Est trop lente et ne fait pas assez de bruit
Dans les villes afin de tisonner la cheminée
Mais trop tard il a été trop gentil le mal est
Fait il n'a plus le droit de pénétrer par ici
La scène du retour idéale n'aura pas lieu
Elle nous étouffe de beauté n'aboutit qu'à
Une impasse du bonheur bêta donc inutile
Un drame est appelé à la rescousse brûle
La maison voilà qui est parfait pour effacer
Les traces de ce qui est déjà enterré depuis
Ce satané fils a pris la tangente c'est foutu
Le passé est mort avec un net effet retard

L'ÉTOILE DU SUD

Personne n'y croyait à quoi pouvait-il ressembler sous
Toutes ces pierres avait-t-il l'air cogné enfoncé comme
Quelque chose de tendre n'a-t-il que du sang à la tête
Sa tête est-elle broyée les gens craignent de le savoir
En ôtant les pierres une à une mais il y en a tellement
Que c'était comme si d'autres pierres étaient ajoutées
Pour achever ce mausolée une erreur due à la chaleur
À la précipitation pour le sauver personne n'y croyait
Mais le chef d'expédition s'active il voulait connaître
La vérité quand il la découvrit ce n'était pas du bluff
Il était là ne respirait pas la science a fait son œuvre
Sauf que la science allait plus loin dans la voie d'une
Croyance à force de le frictionner pour que le rêve se
Réalise l'impossible s'est produit les battements du
Cœur revinrent peupler cette apparence morte cette
Victime d'éboulement a parcouru le chemin inverse
Il a vu la lumière du rubis de l'émeraude et du saphir
La distance était énorme l'aventurier était peut-être
Un enfant et sa victime également ils n'avaient pas
Le droit de mourir quelle chance vous est-il arrivé
De sauver la vie des gens dans un monde machinal
Cette histoire pure brille comme une étoile du sud
Le sud est dans la direction de l'homme allongé qui
S'éveille l'œil peine à voir quelque chose se produire
Pour être certain de son bonheur mais la direction
De la lumière doit être la bonne et la joie simple
L'habille de vertu nul et n'aurait cru à sa jeunesse
Éclatant de blancheur dans ce monde cannibale
Il avait raison de croire que rien n'était foutu tout
Ça pour connaître une mort dans la paix d'années
Plus tard lorsqu'il subirait la fin des coups du sort

L'ÉPAVE DU CYNTHIA

À quinze ans il sentait fort qu'il n'était pas comme
Les autres comme s'il avait été mis sur une ligne
Qui n'était pas la sienne comme si quelque chose
Avait été mal accroché et pédalait dans le vague
Il voyait avec clarté le regard bienveillant de ses
Parents sur lui cependant quelque chose d'assez
Tourmenté le remuait dans les profondeurs tel un
Accident un souvenir avec vitres fracassées qui
Tranchait net sa vie dans un sens inverse au sien
Peut-être un non-sens ou une insulte malgré lui
À ses parents qui le chérissaient c'était peut-être
Son métier de pêcheur qui lui procurait un tas de
Cauchemars préparés il n'aurait peut-être pas dû
S'impliquer autant dans ce métier de part en part
Percé par les flots il savait surtout qu'il manquait
D'équilibre tout en disposant de plein de visions
Imprécises pour un temps limité mais il y croyait
Au courage il fallait qu'il creuse là qu'il continue
D'explorer des contrées dont il n'avait pas idée
Son astuce lui faisait faux bond les camarades
Ne se doutaient de rien ils étaient plus sereins
Lui il portait de l'électricité dont il ne savait pas
Comment se débarrasser drôle de cadeau à offrir
À ses pairs dans quelle direction s'échappait-il
Pourtant l'enfant préférait la mer à tous les livres
Sauf qu'il existait un appel qui était plus radical
Pas sûr qu'il vienne du large et il était convaincu
Qu'il surgirait un jour de l'intérieur lui déchirerait
Les entrailles s'il poussait à bout ce raisonnement
Qu'il n'était pas chez lui dans son corps posé ici
Sa vraie place se situait dans le froid qui saurait ?

MATHIAS SANDORF

Fils de conjuré cette histoire de héros répétée
Sonne toujours aussi fort dans ta tête il existe
Ses surprises l'espoir d'une liberté cher payée
Et puis la trahison l'aveu et le chemin de croix
Rejoué par quelques personnes si possible en
Secret car les forces humaines ont des bornes
Cette histoire te fascine si tu pouvais la graver
Sur un microsillon tu le ferais pour tes enfants
Pour tous tes pairs car il ne faut plus perdre
De mémoire ce qu'ils ont enduré pour le pays
De souffrances et si tout cela n'a servi au final
À rien un jour ils seront vengés leur souffrance
A de la valeur c'est celle-ci qui de l'importance
À leur périple ainsi soldé soit par une fusillade
Soit par une noyade dans les douves de ce fort
À trois ils se sont dressés contre une dictature
Mais la dictature est là pas grave leurs fantômes
Peuvent revenir hanter ces parages ils ont créé
L'utopie du pays et bien que leur sort ressemble
À un cauchemar nous nous le répétons en conte
S'ils ont perdu leur pari ils sont plus à la mode
Que jamais enlevés aux leurs à la fleur de l'âge
Lorsque les tyrans sont poussifs encore vieux
Et qu'ils n'ont que des mensonges à raconter
Depuis combien de mois les conjurés crèvent
Mais leur regard brille encore malgré tout tel
La lame d'un couteau le sang bout au dedans
Avec dignité il n'y a plus de honte à être le fils
D'un mort pour cette patrie qui s'ignore malgré
Les apparences ce n'est pas une légende mais le
Poème que les déshérités flambent par avance